LES ROMANTIQUES ...Allemands

Étymologie* ¹: Une définition conventionnelle fait venir ce mot de Romans/ Romains comme signifiant "retour au passé perdu". En fait le premier récit en langue romane – et non plus latine – fut le *Chevalier de la Charrette* écrit par Chrétien de Troyes et c'est ainsi qu'on parle maintenant du "roman"... de la table ronde...

Le terme "romantique" s'applique à une époque et, *dans ces études*, il ne désigne que les écrivains allemands, des frères Grimm à Maeterlinck et à Novalis, lequel "se fiait à son intuition plus qu'à la raison analytique pour approcher la Nature et la connaître intimement" – entre autres…

En effet, leurs écrits sur les mythes* et le folklore (infra) se dégageaient pour la première fois du diktat de "l'ex oriente lux"! Leur action de sauvetage, de remise en forme, de comparaisons et de rapprochements, quoique souvent plus poétique² que scientifique a cependant été, fort heureusement, décisive car beaucoup de traditions disparaissaient avec ce début de la révolution industrielle qui achevait le patient travail de colonisation/ édulcoration/ inversion/ élimination entrepris par l'Église* envers notre antique culture.

Précédés de peu par deux autres écrivains allemands, Achim von Arnim et Clemens Brentano, qui, réalisant le voeu de Herder – recueillir et publier la poésie populaire de l'Allemagne, ses *Lieder* –, publièrent les trois volumes du *Cor enchanté de l'enfant (Des Knaben Wunderhorn*, 1806-1808), auxquels plusieurs générations de poètes et de musiciens allaient s'abreuver comme à une source pure et fraîche. C'est à cette époque que les concepts de *Volk* (peuple) et de *Volkstum* (la pensée et le sentiment populaires constituant la foi commune d'un peuple) remplacent en Allemagne les termes de nation et de nationalité. Le *Volkstum* s'exprime de façon privilégiée dans les coutumes, les rituels, la poésie (*Lieder*), les contes (*Märchen*), les légendes (*Sagen*), c'est-à-dire dans l'ensemble de ce qu'on appelle désormais *Volkskunde*, ce en quoi le peuple projette le meilleur de lui-même. » CDU.

« La démarche des Romantiques est donc à l'opposé de celle d'un classique comme Boileau, qui s'étonnait qu'un "auteur ignorant" préférait Childebrand à Hector. Ils étaient persuadés que leurs ancêtres avaient plus à leur apprendre que les anciens Grecs ou que les anciens Romains : les exploits des Anciens semblaient avoir plus d'intérêt que les fureurs de Médé ou les forfaits d'Atrée. » Mathilde Letourneur, *La Maôve*, revue des Oiseaux Migrateurs de Normandie, N°7.

N. B.: Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur Les Origines de l'Arbre de Mai comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC. Ces articles et ceux du 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* (mais provisoirement) sur le site? Les uns et les autres sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

[&]quot;Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

Poétique : j'aime assez !... (cf. art; Poète*)

Ces précisions étaient utiles dans un pays où le même terme recouvre tout autre chose en matière de littérature et de poésie...

Cependant, bien avant l'apparition du "Romantisme allemand", <u>le Suédois Buréus</u> fait d'importantes études sur les Runes* et tente sa réintroduction dans les écoles avec son livre Den Svenska *ABC Boken*.

Pendant la Guerre de Trente Ans, les Suédois utilisaient l'écriture runique pour transmettre ses massages secrets. Un amiral le fit encore fin XIXème siècle...

Et, « Déjà, au cours du XVIIIème siècle, <u>J.-J. Rousseau en France</u> et le <u>mouvement romantique allemand Sturm und Drang</u> s'étaient opposés au mouvement des Lumières, l'*Aufklärung*, en exaltant la nature et les droits du cœur, et voyaient dans la religion le reflet du langage de la nature. Tout le courant romantique va marcher dans cette voie... » Julien Ries, *Les Religions, leurs Origines*, Flammarion 1993.

« En Suède, en 1811, Eric Gustav Geijer et Per Henrik Ling formèrent la Gotiska Förbundet (la Ligue Gothique) qui s'intéressa aux Runes* de leurs ancêtres.

<u>Pour le Danemark</u>, on peut y ajouter <u>le pasteur Gruntvig</u> (1783-1872) pour le Schleswig-Holstein (qui jouxte la Frise dont nous parlons souvent ici) qui était alors possession du Danemark...

Première parution le 1er juin 01, mise à jour le 22 déc. 02...



Autorisation de citations:

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon
"Les origines de l'Arbre de Mai"

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens à paraître.